Chapitre 9 Du prince de la Renaissance au roi absolu

La logique du chapitre

Le pouvoir du roi François Ier dispose d'un large pouvoir dans la première moitié du XVIe siècle, mais après son règne, les guerres de religion rabaissent l'autorité royale. Henri IV parvient cependant à mettre fin aux guerres civiles et à restaurer l'autorité du roi.
Mais c'est avec Louis XIV que l'absolutisme s'impose. Le roi domestique la noblesse à Versailles, interdit le protestantisme pour installer une religion unique, étend le royaume.

Pour aller plus loin

Bibliographie

Pour les enseignants

Deux ouvrages généraux qui présentent de nombreuses pistes bibliographiques :

- Michel Péronnet, *Le XVIe siècle (1492-1620)*, Hachette supérieur, 2005.
- Y.-M. Bercé, M. Molinier, M. Péronnet, *Le XVIIe siècle, 1620-1740*, Hachette supérieur, 2005.

Un récit vivant pour en savoir plus sur Henri IV :

- Jean-Pierre Babelon, *Henri IV*, Fayard, 1982.

Plusieurs TDC donnent des informations et des textes sur la période étudiée :

- « La Cour de François Ier », TDC, n° 707.
- « Versailles et Louis XIV, le miroir de l'absolutisme », TDC, n° 687.
- « Louis XIV et la guerre », TDC,n° 731.

Pour les élèves

- Jean-Marie Ruffieux, *Une Journée du Roi-soleil*, École des loisirs, 1996. La journée du roi heure par heure.

Sitographie

•www.chateauversailles.fr : Il s'agit du site du château de Versailles. Toute une partie est destinée aux enfants. Cliquez sur « Espace pédagogique » puis « Documentation Jeunesse ». Voir les « thèmes » puis « Collège » puis « La monarchie absolue et Versailles ».

P. 170-171 OUVERTURE

Doc. 1 François Ier entre à Paris avec l'empereur Charles Quint (1540)

Taddeo Zuccaro est un peintre italien de l'école romaine qui a achevé cette fresque en 1566. François Ier et Charles Quint sont les deux souverains les plus puissants de la première moitié du siècle, et ils sont en conflit l'un avec l'autre. François Ier a ainsi été le prisonnier de Charles Quint après la défaite de Pavie en 1525. On pourra mettre cette fresque, en relation avec le chapitre 7 pages 130 à 133.
On est ici en 1540, à une époque où les relations sont pacifiées entre les deux hommes. François Ier a autorisé le libre passage de Charles Quint à travers la France au départ d'Espagne pour qu'il puisse mater une insurrection aux Pays-Bas, à Gand. L'image permet d'illustrer l'expression « Prince de la Renaissance ». Le roi de France est paré de ses plus beaux habits (pourpoint de satin, cape à larges manches, chausses blanches), suivi de sa cour. Il avance avec Charles Quint sous un baldaquin, avant d'entrer dans Paris. Plus que l'autorité, c'est l'opulence et l'élégance qui sont ici représentés : il s'agit plus du Prince de la Renaissance que du monarque absolu.

Doc. 2 Louis XIV peint par Rigaud

Réalisé en 1701 par Rigaud, un spécialiste du portrait, ce tableau était à l'origine un cadeau destiné au petit-fils de Louis XIV mais il plut tellement à ce dernier qu'il le conserva. Ce tableau montre le roi en majesté et dans toute son autorité : c'est la représentation du monarque absolu.
On reconnaît un certain nombre des insignes de la royauté. Mais le roi y est aussi représenté comme le premier gentilhomme du royaume. Il porte perruque, chaussures à boucles et à talons hauts (dont il a lui-même initié la mode), bas de soie, culotte, jabot et pourpoint de dentelle. Les jambes sont celles d'un jeune homme mais le visage est bien celui d'un homme dont on n'a pas cherché à

dissimuler l'âge (63 ans). Le peintre réalise ainsi un équilibre entre autorité, majesté et humanité, qui explique le succès de ce portrait, témoignage de la monarchie absolue.

P. 172-173 ÉTUDE FRANÇOIS IER, ROI DE LA RENAISSANCE

Cette étude permet de décrire la vie du roi dans la première moitié du XVIe siècle et son attrait pour la Renaissance : intérêt pour l'Antiquité, construction de châteaux dans un style nouveau, influence de l'Italie. Les documents permettent de relever aussi la nouvelle puissance du roi : pouvoir (doc. 3) et richesse.
Cette étude, complète sur François Ier se prête bien à la description et donc à la compétence : « Pratiquer différents langages ».

ACTIVITÉS

1. Sur cette miniature, Antoine Macaut lit une traduction de l'historien grec Diodore de Sicile. Outre ses trois fils, l'entourage du roi se compose de grands seigneurs et de membres du haut clergé. À sa gauche, le cardinal Duprat, le visage empâté, principal négociateur du concordat de Bologne de 1516 évoqué dans le document 3. À sa droite derrière le Dauphin François, le cardinal de Tournon vêtu entièrement de rouge, et Anne de Montmorency qui, après la mort de Duprat (1535), furent tour à tour des sortes de Premier ministre.

La fleur de lys sur fond bleu rappelle la royauté. Le trophée (à droite) rappelle que François Ier aime la chasse. Il écoute la lecture d'un historien grec, Diodore de Sicile, ce qui le montre épris de culture antique. Remarquer la beauté et le luxe des vêtements.

2. Cellini est un artiste qui vient d'Italie. Selon son témoignage, la Cour se déplace en permanence, d'un château à l'autre du roi.

3. Le roi fait aménager et construire des châteaux dans deux régions principales : le Val-de-Seine (l'Île-de-France) et le Val-de-Loire. Il séjourne le plus souvent à Paris et dans ses environs, au Louvre (1 233 nuits), Saint-Germain-en-Laye (1 010 nuits) et à Fontainebleau (808 nuits). Dans le Val-de-Loire, le château où il séjourne le plus souvent est celui d'Amboise (462 nuits).

4. Le château de Blois est situé dans le Val-de-Loire, sur la Loire. François Ier a apporté quelques changements au château de Louis XII. Il a fait construire une nouvelle aile décorée par un escalier extérieur à double révolution, où la richesse du décor et la richesse des rampes ajourées témoignent de l'influence italienne. Les larges fenêtres à meneaux sur la façade, encadrées de pilastres, les sculptures (la Salamandre, emblème de François Ier), la large frise en haut du mur, la balustrade qui longe le toit, les fenêtres surmontées d'un fronton sculpté sur le toit sont autant d'éléments qui distinguent cette façade de celle d'un château du Moyen Âge.

5. L'émerveillement de l'ambassadeur de Venise traduit une réalité : la situation intérieure de la France est calme et le roi, le souverain, dispose d'un pouvoir inégalé. Le Concordat de 1516 lui donne la disposition de nombreux bénéfices ecclésiastiques, ce qui lui permet de placer ses fidèles. Les impôts augmentent : de 1517 à 1543, la taille monte ainsi de 2,4 à 4,6 millions de livres. Cela permet de financer une administration réorganisée, renforcée par la multiplication des agents royaux.

Les grands seigneurs ne se révoltent pas car ils sont, quant à eux, appauvris face à un roi plus riche et plus puissant. Le haut clergé, nommé par le roi, lui est soumis.

6.François Ier vit luxueusement entouré de sa cour, en se déplaçant de château en château. Il a construit ou aménagé des châteaux dans deux régions : l'Île-de-France et le Val-de-Loire. Il loge néanmoins plus souvent à Paris et dans ses environs (les archives royales sont conservées à Paris depuis Philippe Auguste).

François Ier est épris de culture et d'art. Il aime lire ou écouter la lecture des ouvrages de l'Antiquité grecque et romaine, comme ceux de Diodore de Sicile.

Il attire des artistes italiens comme Cellini et leur commande des œuvres. Il a fait construire ou restaurer de nombreux châteaux dans le style Renaissance. Ainsi, il agrandit le château de Blois en y ajoutant une aile nouvelle avec son décor (pilastres, corniche, balustrade) et un escalier inspiré d'Italie.

Mais François Ier a surtout été un roi puissant. Il a augmenté les impôts et soumis la noblesse. Il a obtenu du pape la nomination des évêques et des abbés par le Concordat de 1516.

P. 174-175 ÉTUDE HENRI IV, LA PAIX RETROUVÉE

Le rôle d'Henri IV dans les guerres de religion a été décrit dans le chapitre précédent (p. 163). L'édit de Nantes est présenté à ce moment. Il s'agit ici de se centrer sur la personne du roi et de montrer comment ce dernier restaure l'autorité royale après la guerre civile.
On ne traite ici que la deuxième partie du règne d'Henri IV, sous l'angle de l'autorité royale, et l'étude se prête donc davantage à une analyse de document : un extrait des mémoires de Sully, le ministre d'Henri IV considéré comme le principal artisan du retour à la prospérité.

ACTIVITÉS

1. Henri IV a succédé à Henri III. À cette époque, la France est divisée entre catholiques et protestants, qui se font la guerre.

2. Il était protestant, et il se fait accepter comme roi en se convertissant au catholicisme. L'édit de Nantes, qui satisfait les protestants et les catholiques, permet de rétablir la paix dans le royaume.

3. Doc. 4 ERRATUM Le document date de 1599 et non de 1559.

L'édit de Nantes rencontra des résistances dans les deux camps, plus particulièrement parmi les catholiques. Il fallut près d'un an à Henri IV pour le faire enregistrer par le Parlement de Paris (25 février 1599), usant à la fois de persuasion et d'autorité.

a. L'édit de Nantes autorise le culte protestant et le culte public dans de nombreux endroits, et rétablit partout le culte catholique. Il établit l'égalité civile entre catholiques et protestants.

b. Selon Henri IV, les parlementaires doivent enregistrer l'édit pour « le bien de la paix ».

c. « Vous devez m'obéir », « je veux être obéi », « je vous commande ».

4. a. L'auteur de ce texte est Sully, le ministre des finances d'Henri IV.

b. « Calmé toutes les tempêtes qui avaient agité l'État », « assoupir les haines et les querelles ».

c. La prospérité revient : les riches font fructifier leurs biens, le commerce reprend. L'agriculture, qui ne souffre plus des guerres et de l'insécurité, se développe.

d. Il dit des choses justes, et la prospérité revient. Mais comme il s'agit du ministre d'Henri IV, il tend à embellir la situation. Les tensions continuent d'exister au sein de la société, ce qui explique d'ailleurs l'assassinat d'Henri IV en 1610.

5. Elle veut signifier qu'Henri IV a mis fin aux guerres de religion et donc à la discorde.

P. 176-177 COURS 1 LE POUVOIR ROYAL AU XVIE SIÈCLE

Les documents de la leçon complètent ceux des études précédentes, avec le château de Chambord et l'ordonnance de Villers-Cotterêts pour François Ier.
Les documents 3 et 4 décrivent l'assassinat d'Henri IV. L'autorité royale, rétablie par Henri IV, reste fragile.

RÉPONSE AUX QUESTIONS

Doc. 1 L'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539)

L'ordonnance de Villers-Cotterêts, enregistrée au Parlement de Paris le 6 septembre 1539, comporte 192 articles. Elle participe à la volonté d'unification du royaume. Outre l'institution d'un état civil confié aux curés des paroisses et l'usage du français dans les actes administratifs, elle abolit définitivement les juridictions ecclésiastiques en matière civile. Ainsi, les tribunaux royaux ont compétence sur les clercs et les laïcs.

1. Il s'agit donc d'une ordonnance (une décision royale), de François Ier, datant de 1539.

2. L'ordonnance renforce l'unité du royaume en imposant le français partout à la place du latin.

3. Grâce au recensement de tous les enfants baptisés et à la tenue de registres par les curés, elle donne une meilleure connaissance au roi de la population de son royaume.

P. 178-179 ARTS ET HISTOIRE LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

Il s'agit ici de montrer que le château de Versailles est « le miroir de l'absolutisme » donc qu'il reflète la puissance du roi. On pourra compléter les documents de ce dossier « Art et Histoire » par une vue proche de la façade classique.
La description du château et de sa symbolique (il reflète la puissance royale) peut se faire à l'oral, en suivant l'ordre des questions (compétence « Pratiquer différents langages »).

ACTIVITÉS

1. Le château a été construit de 1661 à 1715. Le roi s'installe à Versailles en 1682 (voir fiche d'identité).

2. La chambre du roi se situe au centre exact du château.

3. L'organisation symétrique de la façade et des jardins donne une impression d'ordre et de rigueur.

4. Les larges fenêtres laissent entrer la lumière du parc, qui se reflète dans les miroirs. Les décorations « à la feuille d'or » donnent un aspect doré à la galerie et renforcent son côté lumineux.

Les peintures de la voûte représentent les hauts faits du roi Louis XIV pendant ses guerres.

5. Cette peinture se situe au centre de la voûte de la galerie des Glaces. Louis XIV veut montrer qu'il conduit seul le pays et qu'il est au centre de tout.

6. Le roi veut montrer que la monarchie est stable et puissante. Le château donne du roi une image d'ordre et de rigueur, de richesse (galerie des Glaces), de puissance. Il veut montrer que le roi est au centre de tout et est un intermédiaire entre le monde divin et celui des humains.

P. 180-181 ÉTUDE LOUIS XIV À VERSAILLES

On montre comment le roi utilise la vie de Cour pour s'attacher la grande noblesse et renforcer ainsi son pouvoir.
L'étude, qui présente la vie de Cour, se prête bien au récit (compétence « Pratiquer différents langages »).

ACTIVITÉS

1. a. Le roi se lève dans sa chambre à 8 heures, en public. Il déjeune aussi dans sa chambre à 13 heures en public.

b. Le roi se rend à la messe à 10 heures à la chapelle (on peut la voir sur le doc. 3 p. 179).

c. Il tient son conseil de 11 à 13 heures dans le cabinet du Conseil.

2. Le roi se divertit avec les courtisans de 14 à 17 heures en se promenant dans le jardin ou en allant à la chasse puis, à partir de 18 heures, en participant parfois aux bals, aux jeux, ou en assistant aux comédies et ballets (auxquels il participait au début du règne).

3. a. Pour plaire au roi, il faut être présent à la Cour et beaucoup dépenser.

b. Selon Saint-Simon, le roi pousse les courtisans à dépenser pour les ruiner et pour qu'ils dépendent de lui financièrement.

4. Le roi récompense certains serviteurs en les faisant entrer dans l'ordre de Saint-Louis. Mais il pouvait aussi les récompenser en leur donnant des charges honorifiques à la Cour et en leur versant des pensions.

5. Le roi se lève et déjeune en public. Il va tous les jours à la messe. Puis, il tient son conseil où se prennent les grandes décisions pour le royaume. Il passe aussi une grande partie de sa journée avec les courtisans : il se promène, chasse, ou participe aux soirées d'appartements.

Devant les courtisans, le roi compose son attitude, comme s'il était au théâtre. Il les pousse à être toujours présents à la Cour, à dépenser en habillement, en équipages, en bâtiments, en jeux. Selon Saint-Simon, le roi cherche ainsi à ruiner les nobles pour qu'ils dépendent de ses aides et pour pouvoir mieux les contrôler.

P. 182-183 COURS 2 LOUIS XIV, MONARQUE ABSOLU

On explique le fonctionnement de l'absolutisme tel qu'il a été pratiqué par Louis XIV. Les documents de la leçon permettent de combler les manques des études qui précèdent dans l'appréhension de l'absolutisme (l'administration, le rétablissement d'une foi unique, les conquêtes du roi).

RÉPONSE AUX QUESTIONS

Doc. 1 Le gouvernement de Louis XIV

1. Lors des grandes décisions, le roi réunit le conseil d'en haut.

2. Le chancelier est chargé de la justice, les secrétaires d'État sont chacun chargés d'un domaine : la guerre, la marine, les affaires étrangères, la Maison du roi. Louis XIV a pris les affaires en main, il a donc décidé de se passer de Premier ministre.

3. Les intendants font appliquer les décisions royales dans les provinces.

Doc. 4 La révocation de l'édit de Nantes

La lutte contre les protestants est engagée à partir de 1675. Vers 1679, on passe des tracasseries aux persécutions, puis le 17 octobre 1685, l'édit de Fontainebleau révoquant l'édit de Nantes, rétablit l'unité religieuse du royaume. Des abjurations collectives massives sont obtenues par la contrainte. Les temples protestants sont détruits et les pasteurs sont bannis. La seule religion admise est désormais la religion catholique.

1. La religion protestante est appelée « religion prétendue réformée ».

2. Les temples protestants sont démolis, les pasteurs sont chassés du royaume, les écoles protestantes sont fermées.

Doc. 5 Les conquêtes de Louis XIV

1. L'agrandissement du royaume se fait surtout sous Louis XIV. Les annexions de Louis XIV se font au hasard des traités, mais le royaume s'étend dans toutes les directions : vers le nord, vers l'est et dans une moindre mesure le sud (avec le Roussillon).

2. Les régions rattachées sous Louis XIV sont donc la Flandre et l'Artois au Nord, l'Alsace et la Franche-Comté à l'est, le Roussillon au sud.

P. 184-186 JE M'EXERCE PAR COMPÉTENCE

P. 184 • 1) Le château de Fontainebleau

1. Le Rosso est italien.

2. François Ier lui donne la fonction de responsable des bâtiments, des peintures, et des embellissements du château.

Il le récompense par une pension et une maison à Paris.

2. Il recouvre la galerie d'un plafond et non d'une voûte (voir doc. 1) ; il crée des ornements de stuc ; il peint des fresques de divinités antiques.

4. Il s'agissait d'une salle de réception, de bal.

5. 1 : Plafond à caisson de bois ; 2 : Peinture à l'italienne ; 3 : Parquet ; 4 : Banc de bois ; 5 : Couverture de bois aux armes du roi de France ; 6 : Statue de nus en stuc.

6. Il s'agit de la Renaissance italienne, l'influence artistique provient d'Italie.

P. 185 • 2) Réaliser une frise chronologique

1. La frise 1 cm = 2 ans nécessite 16 cm. On peut prendre aussi 1 carreau = 2 ans. 1 cm ou 1 carreau = 1 an n'est pas possible car alors il faut 32 cm et prendre la page à l'italienne.

2. Les élèves doivent connaître les dates demandées pour réaliser la frise, mais un peu de logique facilite le travail : le début du règne est la première date, l'assassinat du roi la dernière.

3. Les guerres de religion occupent la deuxième moitié du siècle et s'achèvent par l'édit de Nantes. Avec l'édit de Nantes commence une période de paix et de prospérité.

P. 185 • 3) Visiter le château de Versailles

1. Les courtisans se pressent dans la galerie des Glaces tous les matins pour voir passer le roi qui se rend à la messe et pouvoir être remarqué. On y célèbre des événements importants comme les mariages princiers.

Le roi y reçoit aussi les ambassadeurs sur son trône.

2. Le roi se lève en public. Il dîne seul assis à sa table dressée face aux fenêtres. Une centaine de courtisans sont présents.

3. Le roi préside les conseils. Il prend seul les décisions après avoir entendu les avis des conseillers.

4. C'est la salle du trône. Le roi y reçoit les audiences ordinaires. Le tableau de Rigaud y est accroché.

5. La chapelle est terminée en 1710.

• Les emblèmes solaires sont : le masque solaire, la lyre d'Apollon, dieu du soleil, le laurier (plante dédiée à Apollon).

P. 186 • 4) Le sens d'une caricature

1. Cette gravure date de 1686, sous Louis XIV.

2. Il s'agit d'un dragon (soldat de Louis XIV). Il a été envoyé pour ramener les hérétiques à la foi catholique. Cette mission lui a été donnée par Louis Le Grand, c'est-à-dire Louis XIV.

3. Le personnage de droite est un « hérétique » (un protestant). Il « signe sa conversion », c'est-à-dire qu'il abandonne sa foi protestante pour devenir catholique.

4. On ne peut pas lui résister puisque cette conversion se fait par la force, à l'aide d'un fusil.

5. « Raison invincible » : ainsi ce n'est pas la raison, ni la conviction qui emporte l'adhésion, mais la force. Le terme « nouveau missionnaire » est aussi ironique, car il ne s'agit pas vraiment d'un missionnaire.

P. 186 • 5) Comprendre ce qu'est l'absolutisme

A-3 / B-1 / C-2 / D-5 / E-4.

P. 187 JE CONSTRUIS MON BILAN

1 Je situe dans le temps

1. François Ier a vécu au XVIe siècle.

2. L'ordonnance de Villers-Cotterêts impose le français dans les actes administratifs.

3. L'édit de Nantes date de 1598 et il autorise le culte protestant.

4. Henri IV est assassiné en 1610.

5. Les dates du règne personnel de Louis XIV sont 1661-1715. Il a donc réellement régné 54 ans.

6. En 1685, Louis XIV prend la décision de révoquer l'édit de Nantes.

2 Je connais l'évolution des limites du royaume

1. 1 : Flandres ; 2 : Alsace ; 3 : Franche-Comté ; 4 : Roussillon.

2. Le royaume de France s'est agrandi vers le nord, l'est et le sud-est.

3 Je connais les mots importants

A : Un pouvoir absolu

B : L’étiquette

C : Un courtisan

D : Un concordat

E : Une ordonnance ou un édit

F : Une académie